



Animateur référent

Jean-Marie MILLIARD
FREDON HN
02.77.64.50.31
jean-marie.milliard@fredon-hn.com

Animateur suppléant

Valérie PATOUX
CA 14
02.31.53.55.09
v.patoux@calvados.chambagri.fr

Directeur de la publication

Daniel GENISSEL
Président de la Chambre
régionale d'agriculture de
Normandie

BSV consultable sur les sites
de la DRAAF, des Chambres
d'agriculture et des partenaires du
programme

Abonnez-vous sur

www.chambre-agriculture-normandie.fr

Action pilotée par le Ministère chargé
de l'agriculture et le Ministère chargé
de l'environnement, avec l'appui
financier de l'Agence Française pour
la Biodiversité, par les crédits issus
de la redevance pour pollutions
diffuses attribués au financement du
plan Ecophyto2.



L'essentiel de la semaine :

Après avoir eu tant de pluie en début
de campagne, nous en manquons
maintenant. Les conditions actuelles
font souffrir mildiou et pommes de
terre.

Les stades des parcelles s'échelonnent
de floraison à sénescence pour
quelques variétés précoces. Les toutes
premières opérations de broyage ont
eu lieu et ne concernent que quelques
parcelles.

La végétation se flétrissant aux heures les
plus chaudes, quelques rares cas de datura
stramoine sont observés en parcelle. (voir
photo ci contre).

Alors qu'en milieu de semaine dernière
quelques nouvelles sorties de taches de
mildiou étaient signalées, aucune ne l'est
depuis. Les fortes chaleurs ont fait leur œuvre
et le mildiou est généralement sec (sur
feuille). Les symptômes sur tige sont à
surveiller.

Autres misères autres maladies, avec le sec
l'alternaria se développe, et la galle commune
est signalée.

Doryphores et pucerons restent dans les
mêmes proportions que la semaine passée,
avec une activité importante des auxiliaires.



Photos : JM Milliard

MILDIU

Situation sur le terrain

Les symptômes de mildiou présents sur feuilles sont globalement bien
desséchés. Ceux sur tiges, méritent en cas de présence une vigilance
particulière car leur dessèchement est plus compliqué.

Avec la sénescence, l'alternaria et quelques symptômes de botrytis, la
maladie devient plus délicate à observer. Sa maîtrise jusqu'en fin de
campagne est toujours importante, mais compte tenu de l'état des buttes
cette année (très nombreuses et importantes fissures) la vigilance sera de
mise pour protéger les tubercules.

Au niveau des modèles : au 11 juillet 2018

Analyse du risque mildiou réalisée avec l’Outil d’Aide à la Décision MILEOS®, mis à disposition par ARVALIS Institut du végétal.

Stations météorologiques	Date(s) où le seuil de nuisibilité a été atteint	Niveau de risque * au 11/07	Seuil de nuisibilité atteint le 11/07/18			Pluie depuis le 04/07/2018
			VS	VI	VT	
Bernières sur Mer (14)	les 4,5, 7 et 8/07		non	non	non	0 mm
Bretteville G Caux (76)	du 4 au 7/07		oui	oui	oui	0 mm
Carpiquet (14)	les 4,5, 6 et 10/07		non	non	non	0 mm
Damblainville (14)	/		non	non	non	0 mm
Etrépagny (27)	/		non	non	non	0 mm
Gisay (27)	ND	ND	ND	ND	ND	ND
Gouville (27)	/		non	non	non	2,2 mm
Le Neubourg (27)	/		non	non	non	0 mm
Luneray (76)	ND	ND	ND	ND	ND	ND
Yvetot (76)	les 6, 7, 8, 10/07		oui	oui	oui	0 mm

*Niveau de risque = réserve de spores

Nul	Faible	Moyen	Fort	Très fort
-----	--------	-------	------	-----------

Analyse de risque

Le risque mildiou est hétérogène en fonction des secteurs, mais avec une baisse des températures et le retour d'une hygrométrie plus importante sur quelques secteurs, les conditions pourraient redevenir temporairement localement favorables au mildiou.

Pour rappel, les conditions climatiques favorables à la sporulation sont, pour une hygrométrie à 87%, d'une durée de :

- ◇ 6 heures à une température de 21°C
- ◇ 8 heures à une température de 15°C
- ◇ 17 heures à une température de 10°C

Les toutes premières opérations de broyage des fanes ayant débuté, il est bon de rappeler que cette technique est à proscrire pour toute parcelle atteinte par du mildiou. Cette pratique, en provoquant pour les plantes des blessures, contribue à disséminer la maladie.

PUCERONS ET DORYPHORES

Pucerons : Quelques observations cette semaine sans que les populations soient importantes. En pomme de terre de consommation, le seuil de nuisibilité n'est pas atteint. Pour rappel, le seuil de nuisibilité est atteint lorsque 20 folioles sur 40 sont porteuses de pucerons

Doryphores : Présence dans de nombreuses parcelles, mais le seuil de nuisibilité est rarement atteint dans la région. L'évolution du ravageur est toujours à surveiller. Pour rappel, le seuil de nuisibilité est atteint lorsque 2 foyers pour 1000 m² en bordure de parcelle sont observés (1 foyer = 2 à 3 plantes avec au moins 20 larves au total).